

MÉMOIRE

Présenté par :

Madame prend congé,
Centre de femmes de Pointe-Saint-Charles

À l'Office de Consultation Publique de Montréal (OCPM)

Dans le cadre de la consultation publique sur le

PROJET IMMOBILIER
2175, SAINT-PATRICK

Montréal, juin 2017



1945, rue Mullins, bureau 20, Montréal, Qc, H3K 1N9

Tél : 514-933-2507 fax : 514-933-4861
courriel : mpc@cooptel.qc.ca www.madameprendconge.com

Table des matières

Madame prend congé, Centre de femmes de Pointe-Saint-Charles	3
Notre intérêt pour le projet 2175 St-Patrick	3
Logements et femmes	4
Témoignages	8
Préoccupations	10
Conclusion.....	11

Madame prend congé, Centre de femmes de Pointe-Saint-Charles

Madame prend congé est le Centre de femmes de Pointe-Saint-Charles. Ouvert depuis 1979, il offre un lieu de rassemblement aux femmes pour leur permettre d'agir sur leur vie personnelle et collective afin d'améliorer leurs conditions de vie. C'est un milieu dynamique où chacune a sa place et peu s'impliquer.

La mission du Centre consiste à travailler, par différents moyens, à briser l'isolement des femmes, à lutter contre la pauvreté et la violence faites aux femmes, à améliorer les conditions de vie des femmes, à promouvoir l'égalité des femmes dans la société.

Notre expérience avec les femmes nous dit que le projet répond aux besoins nommés de façon répétitive par les femmes.

Notre intérêt pour le projet 2175 St-Patrick

Le projet 2175 Saint-Patrick nous semble très intéressant à plusieurs points de vue :

Mixité sociale

Logement social subventionné ou abordable

Accès à des groupes communautaires

Proximité du canal

Accès au canal pour les gens du quartier

Rue Island reste piétonnière

Préservation de l'histoire et liens d'architecture avec la pointe (porte cochère)

Qu'une toute petite partie des abords du Canal dont on parle tant en ce moment revienne aux gens du quartier qui ont tant sués est un minimum !

Logements et femmes

Pour démontrer la situation précaire des femmes par rapport au logement, nous avons tiré ces extraits d'études de plusieurs organismes qui ont fait des recherches sur le sujet.

Textes tirés du magazine : **Femmes logements et pauvreté** ; FRAPPRU; Mars 2015

Les femmes sont directement touchées par cette hausse du coût du logement en raison de leur plus grande pauvreté et des autres inégalités découlant du système patriarcal. Celles qui vivent plusieurs formes d'oppression sont davantage affectées. Les femmes immigrantes, les femmes autochtones, les femmes en situation de handicap, les femmes monoparentales, les femmes en situation d'itinérance, par exemple, font face à des réalités qui, en raison de discrimination ou de marginalisation, rendent encore plus difficile leur accès à un logement abordable, accessible et sécuritaire.

Page 2, 2^e paragraphe

p.8, 4^e paragraphe

... les femmes en situation d'itinérance sont moins visibles que les hommes dans les espaces publics. Elles gèrent souvent l'instabilité résidentielle en évitant le plus possible d'affronter la violence de la rue : hébergement temporaire chez de la famille ou des amies, travail du sexe/prostitution ou faveurs sexuelles en échange d'hébergement, etc.

Certains propriétaires refusent ouvertement de louer à des familles, en invoquant le bruit ou le désagrément pour les voisins. Dans le cas des familles monoparentales, la bataille contre des préjugés est encore plus pénible à l'encontre des femmes.

p.8, 7^e paragraphe

Textes tirés du magazine : Femmes logements et pauvreté ; FRAPPRU; Mars 2015 (suite)

La pénurie de logements abordables a des conséquences directes sur la capacité des femmes victimes de violence conjugale de quitter un conjoint abusif. Souvent, la violence inclut aussi un aspect économique alors que les femmes se retrouvent sans aucune ressource financière autonome, ce qui oblige certaines à demeurer dans un logement avec un conjoint violent. Même lorsqu'elles sont en maison d'hébergement pour femmes victimes de violence, il est difficile pour les femmes à faible revenu d'en sortir en trouvant un logement convenable à un prix qu'elles peuvent payer. De plus, certaines régions offrent peu de service d'hébergement d'urgence ou de transition et des femmes n'y retrouvent pas de services adaptés à leurs besoins, comme les femmes en situation de handicap.

Page 9, 2^e paragraphe

La pénurie de logements adaptés met les personnes en situation de handicap en danger et représente une crise du logement à vie.

Page 10, 1^{er} paragraphe

LE LOGEMENT SOCIAL, UNE SOLUTION POUR LES FEMMES!

Les gouvernements, tant provincial que fédéral, doivent arrêter de considérer le logement social comme une dépense compressible. Ils doivent investir massivement dans le maintien et l'accessibilité des unités existantes et assurer le développement de nouveaux logements sociaux. Le sous-investissement dans le logement social a des conséquences désastreuses sur le droit au logement des femmes alors que, au Québec, 1 femme locataire sur 5 paie 50 % et plus de son revenu pour se loger.

Page 11,
2^e paragraphe

Textes tirés du magazine : **Chaînes et résistance contre les violences vécues par les femmes locataires**; CEAF; juin 2016

Page 3, 4^e paragraphe

Le silence se termine ici !

Les survivantes que nous avons rencontrées sont âgées de 17 à 68 ans. Bien que toutes les femmes locataires et chambreuses puissent vivre des violences sexuelles de la part de leur propriétaire, concierge et co-chambreur, certaines sont plus vulnérables face à ces abus révoltants : les femmes vivant seules, les mères monoparentales, les femmes sans statut, à statut précaire, les femmes racisées, celles vivant des conditions économiques difficiles, les femmes handicapées, les femmes autochtones et les femmes âgées...

Page 3, 7^e paragraphe

Les violences sexuelles vécues par les femmes locataires et chambreuses sont un problème social et structurel. Il prend racine dans les relations de pouvoir et dans un système social violent qui perpétue les agressions faites aux femmes. Le silence a assez duré !



Textes tirés du **Bilan activités 2015-2016** du Regroupement Information Logement, p.11

Nombre de ménages sur la liste
(pour avoir un logement social) de Pointe-Saint-Charles : 471

Nombre de personnes en attente : 689

De ce nombre, il y a :

58% qui sont des femmes

19% qui sont des familles monoparentales

13% qui sont âgées de plus de 65 ans

61% qui sont des personnes seules

Le revenu annuel moyen des demandeurs est de 12 940\$

Témoignages

...de J.R.

Je dois régulièrement choisir entre payer mon loyer ou m'acheter de la bouffe. L'hiver faut choisir de geler ou de manger! J'ai toujours habité près du train, je mérite bien d'être sur le bord du canal et voir les bateaux... même si mon logement ne sera pas de ce côté-là !

J'ai travaillé très fort pour payer toutes mes affaires, toute ma vie.... J'ai ben le droit de vouloir me payer un resto de temps en temps! J'ai jamais pu faire ça! Ça aurait l'air "normal" de me payer la traite de temps en temps. J'aurais l'impression que, moi aussi, je fais marcher l'économie d'ici.

Ce bâtiment (localisé au 2175 St-Patrick), il appartient à *notre* histoire. Que ce soit des gens d'ici qui y habite ça serait vraiment bien. Pour moi, ça voudrait aussi dire d'être plus proche du métro Charlevoix et du Super C, où je fais mes achats.

...de M.V.

Avoir accès à un logement adapté à ses besoins; C'EST ESSENTIEL ! Moi, j'ai attendu **20 ans** avant d'avoir le mien. Je l'ai maintenant mais j'ai dû quitter Pointe-Saint-Charles, mon quartier; j'habite maintenant NDG, loin de tout. J'ai un grand logement avec ma salle de bain, ma chambre, ma cuisine qui sont adaptés. J'ai aussi un bouton spécial pour la porte (ouverture automatique avec clé magnétique) et des ascenseurs... Ma qualité de vie s'est vraiment améliorée.

...de S.M.

J'ai un logement social depuis 26 ans et, maintenant, je reçois l'aide social. Ça n'a pas toujours été le cas. Même si j'ai un logement social, j'ai encore de la difficulté à arriver : j'ai dû baisser mes services avec Vidéotron pour pouvoir mieux arriver....et ça prend tout mon petit change, c'est le cas de le dire!

J'aime me payer un p'tit café chez Tim; c'est mon rayon de soleil ! de temps en temps parce que j'ai pas souvent d'argent de lousse mais j'essaie de l'avoir 1 fois par mois.

Ce logement social m'a permis d'élever mes trois enfants en étant monoparentale; je ne sais pas comment j'aurais pu le faire ailleurs, avec mes revenus c'aurait été impossible!

Aujourd'hui, je peux dire : je ne vis pas, je survise... même avec un logement social la vie est dure... mais sans celui-ci, je ne sais pas comment je pourrais faire ! Avec un logement à \$600 / mois, je ne vis plus!

Un autre détail qui m'a aidé, qui peut paraître insignifiant pour plusieurs, c'est la présence de mes chats : sans eux, ce serait la déprime depuis longtemps.

Ce logement, c'est ma maison... je ne veux pas la quitter! J'y mourrai !

...A.P.

Si j'ai mon logement social aujourd'hui, c'est que j'ai tout perdu ! Nous avons été inondés (reflux d'égouts) ! C'est à cause de ça que j'ai été mis en priorité sur la liste où je me trouvais et qu'on nous a attribués un logement plus rapidement. Nous sommes vraiment encore en mode WOW! J'ai un logement chauffé et éclairé pour le tiers du prix que je payais l'autre !!!

On commence à vivre un peu! Maintenant, les enfants savent que tous les trois mois (allocations), on peut faire des achats particuliers... et ils peuvent CHOISIR ce qu'ils veulent... même si ça coûte un peu plus cher qu'avant, ça rentre dans le budget ! On peut aussi mettre de petites vacances d'été dans le budget, WOW !

Je pense pas qu'on est prêts de déménager ! Ça va me permettre d'aller étudier sans les soucis d'argent constant. J'aurais moins peur de manquer de ce qu'on a besoin!

Préoccupations

Nous trouvons ce projet TRÈS intéressant mais plusieurs points préoccupants ont été soulevés et nous voulons les portés ici à votre attention.

Vivre ensemble

La mixité du projet est vraiment appropriée pour notre milieu où plusieurs personnes très différentes l'une de l'autre doivent cohabiter. Cependant, nous sommes sensibles aux difficultés qui peuvent découler d'un tel rapprochement. Les préjugés, les jugements, la condescendance sont facilement utilisés lorsque la "différence" dérange. Le promoteur a-t-il envisagé d'informer les acheteurs de condos du milieu dans lequel ils vivront s'ils achètent là ? Et, s'il y avait des problèmes, comment et qui gèreraient les problématiques de voisinage dans ces cas ?

Les enfants

Autre "différence" dérangeante : les enfants. Que ce passera-t-il lorsque ceux-ci utiliseront la cour et seront "un peu trop près" de chez nous ? Les préjugés seront-ils plus forts que la conscience ?

Concernant les enfants, nous trouvons inquiétant qu'il n'y ait pas de clôture. Nous comprenons bien l'importance d'avoir accès librement à la cour et c'est très louable... mais la sécurité doit être revue du côté des enfants. Avoir un espace de jeu sécuritaire pour eux est essentiel, selon nous.

Pour la partie logement social

Ce qui nous préoccupe c'est l'accès aux étages. Habituellement, plus tu paye cher, plus tu as le droit de choisir ton logement en hauteur. Ce serait discriminatoire selon nous : les pauvres aussi ont le droit d'avoir la tête dans les nuages (vue en hauteur) !

Notre dernier point est moins une préoccupation qu'une réfutation à un argument avancé par des opposants au projet : le bruit. Le bruit est une partie très présente à Pointe-Saint-Charles. Plusieurs artères sont commerciales, donc fréquemment utilisées par des camions plus ou moins lourds. Puis il y a le train dont le bruit affecte sûrement près du quart des résidents du quartier, d'une façon ou d'une autre. Alors, quand on nous avance que le bruit peu être un facteur dérangeant, c'est difficile pour nous de croire qu'une personne dans Pointe-Saint-Charles peut ne pas être affectée par le bruit. Oui la rue Saint-Patrick est particulièrement bruyante, surtout le jour, par le passage des camions. Mais cela empêchera-t-il quelqu'un de vouloir habiter un logement

accessible à ces moyens financiers et répondant à ses besoins : NON. Nous avons bien entendu le promoteur dire qu'il s'assurera que les fenêtres soient adaptés pour un endroit bruyant afin que le niveau sonore intérieur respecte la norme. Pour nous, c'est suffisant !

Conclusion

Nous croyons fermement que ce projet est vital pour Pointe-Saint-Charles et réponds en tous points aux besoins des gens du quartier.